

# AMEROTHE

## (export du DFSM au 25/02/2026 à 10:27)

---

var AMOUROUSTRE var AMOUROUQUE

### [1] AMEROTHE Médecine - Pharmacopée

nom fém.

Etymologie FEW XXIV 383b : AMALOCIA

Définition

Herbe\* à l'odeur nauséabonde en tant qu'elle est utilisée pour faire fuir les abeilles dans le but d'éviter de se faire piquer par ces insectes ainsi que pour ses vertus curatives.

### Citations

- Medicine encontre le mal volant : prenez le amerothe od tut la racine, ceo est maiyen en engleis, sil triblez, si le donez a boivre. E gardez que home ne beste ne soit en la meson quant il la boit.  
Anon. [Pseudo-Hippocrate], *Le livre Ypocras, 1ère moitié du XIV<sup>e</sup> s., fol. 175r.*
- Des hees. Mousches a miel s'enfuient de cil qui mengue aulz, ou qui a la bouche puant, ou qui broie amouroustre entre ses mains, ne eles ne mordent celui qui a ses mains et sa face linees de jus de ortie morte, et ne mordent pas celui qui a ses mains linees de hus de mauves ou de melissa dite piument des gens chamestres.  
Anon. [Henri de Mondeville], *Chirurgie, 1314, p. 138.*

## [2] AMEROTHE Sciences de la nature - Botanique

nom fém.

Etymologie FEW XXIV 383b : AMALOCIA

Définition

Herbe\* aux fleurs blanches et jaunes, qui ressemble à la camomille, mais dont l'odeur est fétide et dont il existe deux manières, la grande et la petite.

### Notes

- syn COTULA FETIDA syn CANESSON
- 
- Glose

Taxinomie moderne: *Anthemis cotula* L. (famille: Asteraceae). Cette plante peut être appelée aujourd'hui *camomille puante*, *camomille des chiens*, *marouette*, *maroute*, *œil-de-vache*. En moyen latin: *Cotula fetida*. Voir aussi MED s.v. *ameroch*.

Glose

La citation du *Grant Herbier* indique deux sortes, la grande et la petite, mais il est difficile de savoir à quoi cela peut correspondre dans la taxinomie moderne. [F. Vigneron]

### Citations

- Cotula fetida, c'est une herbe qui ressemble moult a camomille, mais elle a tres mauvaise oudeur et puant, et camomille l'a souef. Ce devroit estre amourouque ; les aucuns l'appellent canesson. Et en sont deux manieres, la greigneur et la mendre.

Anon., *Grant herbier (Secrets de Salerne)*, XVe s., n° 144, p. 58.